

Soit  $f : B \rightarrow \mathbb{C}$  une fonction complexe définie sur un ouvert  $B$  de  $\mathbb{C}$ . On suppose que  $f$  est différentiable au sens réel.

Entre  $f = u + iv$

où  $u, v : B \rightarrow \mathbb{R}$

les équations de Cauchy-Riemann sont alors

$$\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial v}{\partial y} \quad \text{et} \quad \frac{\partial u}{\partial y} = -\frac{\partial v}{\partial x}$$

les jacobienne de  $f$  est

$$J_f = \begin{pmatrix} \frac{\partial u}{\partial x} & \frac{\partial u}{\partial y} \\ \frac{\partial v}{\partial x} & \frac{\partial v}{\partial y} \end{pmatrix}$$

Donc  $f$  satisfait les équations de C-R si  $J_f$  est de la forme

$$\begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$$

en tout point de  $B$  où  $a, b \in \mathbb{R}$   
Or, la matrice

$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \quad \text{où } a, b, c, d \in \mathbb{R}$$

définit une application  $\mathbb{C}$ -linéaire de  $\mathbb{C} = \mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{C} = \mathbb{R}^2$  si et seulement si  $a=d$  et  $b=-c$ .

Par conséquent,  $f$  satisfait les équations de Cauchy-Riemann sur  $B$  si la différentielle de  $f$  est  $\mathbb{C}$ -linéaire en tout point de  $B$ . On comprend que  $f$  est holomorphe (au sens réel) est  $\mathbb{C}$ -linéaire en tout point de  $B$ .

Proposition Soit  $f: \mathbb{B} \rightarrow \mathbb{C}$ , où  $\mathbb{B}$  est ouvert et connexe. Supposons  $f$  holomorphe les propriétés suivantes sont équivalentes :

- (i)  $\operatorname{Re}(f)$  est constante
- (ii)  $\operatorname{Im}(f)$  est constante
- (iii)  $|f|$  est constante
- (iv)  $\bar{f}$  est holomorphe
- (v)  $f'(z) = 0 \quad \forall z \in \mathbb{B}$
- (vi)  $f$  est constante

En particulier, si  $f(\mathbb{B}) \subseteq \mathbb{R}$ , alors  $f$  est constante.

Dém. Il est clair que la condition (vi) implique toutes les autres.

(i)  $\Rightarrow$  (vi) : On suppose  $\operatorname{Re}(f)$  constante.

Du coup  $\frac{\partial \operatorname{Re} f}{\partial x} = 0$  et  $\frac{\partial \operatorname{Re} f}{\partial y} = 0$  sur  $\mathbb{B}$ .

D'après les équations de  $(-\mathbf{R})$ ,

$$\frac{\partial \operatorname{Im} f}{\partial y} = 0 \quad \text{et} \quad -\frac{\partial \operatorname{Im} f}{\partial x} = 0$$

Comme  $\mathbb{B}$  est connexe,  $\operatorname{Im} f$  est constante. Du coup,  $f$  est constante.

(ii)  $\Rightarrow$  (vi) : par ailleurs.

(v)  $\Rightarrow$  (vi) : Supposons  $\bar{f}$  holomorphe.

Du coup,  $\operatorname{Re}(f) = \frac{1}{2}(f + \bar{f})$  est holomorphe.

Or  $\operatorname{Im}(\operatorname{Re} f) \equiv 0$  i.e.  $\operatorname{Im}(\operatorname{Re} f)$  est une application constante. D'après l'implication  $(i) \Rightarrow (vi)$ ,  $\operatorname{Re}(f)$  est constante.

De même,  $\operatorname{Im}(f)$  est constante. Par conséquent,  $f$  est constante.

(iii)  $\Rightarrow$  (vi) : Supposons que  $|f|$  est constante.

Si  $|f| \equiv 0$ ,  $f = 0$ . On peut donc supposer que  $|f| \equiv c \neq 0$  où  $c \in \mathbb{R}^+$ . En particulier  $f(z) \neq 0 \quad \forall z \in \mathbb{B}$ . Du coup  $\frac{|f|^2}{f}: \mathbb{B} \rightarrow \mathbb{C}$

est holomorphe. Or  $\frac{1}{f} \bar{f}^2 = \bar{f}$ .  
D'après l'implication  
(IV)  $\Rightarrow$  (Vi),  $f$  est constante.

(V)  $\Rightarrow$  (Vi) On suppose que  $f'(z) = 0 \quad \forall z \in B$   
i.e.  $\frac{\partial f}{\partial z} = 0$  sur  $B$ . Du coup,

$$0 = \overline{\left( \frac{\partial f}{\partial z} \right)} = \frac{\partial \bar{f}}{\partial \bar{z}}$$

En effet, si on écrit  $f = u + iv$  avec  
 $u, v : B \rightarrow \mathbb{R}$ , alors

$$\begin{aligned} \overline{\left( \frac{\partial f}{\partial z} \right)} &= \overline{\frac{1}{2} \left( \frac{\partial}{\partial x} - i \frac{\partial}{\partial y} \right) (u+iv)} \\ &= \frac{1}{2} \left( \frac{\partial}{\partial x} - i \frac{\partial}{\partial y} \right) \overline{(u+iv)} \\ &= \frac{1}{2} \left( \frac{\partial}{\partial x} + i \frac{\partial}{\partial y} \right) (u-iv) = \frac{\partial \bar{f}}{\partial \bar{z}}. \end{aligned}$$

D'après C-R,  $\bar{f}$  est holomorphe

D'après le (Vi)  $\Rightarrow$  (Vii)  $f$  est constante.  $\square$

### § 1.5. Suites entières.

Rappelons les définitions et propriétés  
de suites et séries complexes.

Soit  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de nombres  
complexes. Soit  $l \in \mathbb{C}$ . On dit que  
 $(a_n)$  converge et tend vers  $l$  si

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists N \in \mathbb{N} : \forall n \geq N : |a_n - l| < \varepsilon.$$

Dans ce cas,  $l$  est unique et on note

$$\lim_{n \rightarrow \infty} a_n = l$$

Une suite  $(a_n)$  est de Cauchy si

$$\forall \varepsilon > 0 : \exists N \in \mathbb{N} : \forall m, n \geq N : |a_n - a_m| < \varepsilon$$

C'est complet i.e., toute suite de  
Cauchy dans  $\mathbb{C}$  est convergente.

Corollaire Soient  $(a_n)$  et  $(b_n)$  des  
suites dans  $\mathbb{C}$  avec

$$|b_m - b_n| \leq |a_m - a_n| \quad \forall m, n \in \mathbb{N}$$

Si  $(a_n)$  est convergente, alors  
 $(b_n)$  est convergente.

10

Soit  $(a_n)$  une suite dans  $\mathbb{C}$   
On définit la  $n$ -ième somme partielle  
de  $(a_n)$  par

$$s_n = \sum_{k=0}^n a_k$$

On dit que la série  $\sum a_n$   
converge si la suite  $(s_n)$  converge.  
Dans ce cas on définit

$$\sum_{n=0}^{\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow \infty} s_n$$

Critère de Cauchy : supposons que  
 $\forall \varepsilon > 0 \exists N \in \mathbb{N} : \forall p \in \mathbb{N} : |a_n + a_{n+1} + \dots + a_{n+p}| < \varepsilon$   
Alors, la série  $\sum a_n$  converge

De plus, si une série  $\sum a_n$  converge,  
elle satisfait le critère de Cauchy.

En particulier, si on prend  $p = 0$ ,  
la suite  $(a_n)$  converge et tend  
vers 0, i.e.

$$\sum a_n \text{ converge} \Rightarrow a_n \rightarrow 0$$

L'implication réciproque est fausse :  
la série harmonique  $\sum \frac{1}{n}$  ne  
converge pas, pourtant  $\frac{1}{n} \rightarrow 0$

$\sum a_n$  est normalement convergente. ou  
absolument convergente si  $\sum |a_n|$   
converge.

$$\sum a_n \text{ normale convergente} \Rightarrow \sum a_n \text{ converge}$$

L'implication réciproque est fausse :  
la série  $\sum \frac{(-1)^n}{n}$  converge non  
normalement.

Soient  $f_n : B \rightarrow \mathbb{C}$  des fonctions complexes sur un ouvert  $B$  de  $\mathbb{C}$ .  
 On a donc une suite de fonctions  $(f_n)$   
 On dit que la suite  $(f_n)$  converge (simplement ou ponctuellement) si  
 $\forall z \in B$  la suite  $(f_n(z))$  converge.

Dans ce cas,

$$(\lim_{n \rightarrow \infty} f_n)(z) := \lim_{n \rightarrow \infty} (f_n(z))$$

définit la fonction limite.

$$\lim_{n \rightarrow \infty} f_n : B \rightarrow \mathbb{C}$$

En général,  $\lim f_n$  n'est pas continue même si toutes  $f_n$  le sont.

On dit que la suite  $(f_n)$  converge uniformément vers  $l : B \rightarrow \mathbb{C}$  si

$$\forall \varepsilon > 0 \exists N \in \mathbb{N} \quad \forall z \in B \quad |f_n(z) - l(z)| < \varepsilon.$$

Si  $(f_n)$  converge uniformément et toutes les  $f_n$  sont continues alors la limite  $\lim f_n$  est continue.

Critère de Cauchy pour la convergence uniforme,

$$\forall \varepsilon > 0 \exists N \in \mathbb{N} \quad \forall m, n \geq N \quad \forall z \in B, \quad |f_m(z) - f_n(z)| < \varepsilon$$

$$|f_m(z) - f_n(z)| < \varepsilon$$

la somme de fonctions  $\sum f_n$  converge si pour tout  $z \in B$   $\sum f_n(z)$  converge.

Dans ce cas

$$(\sum f_n)(z) = \sum (f_n(z))$$

la somme  $\sum f_n$  converge normalement ou absolument si  $\forall z \in B$   $\sum |f_n(z)|$  converge normalement.

$\sum f_n$  converge uniformément sur  $B$  si

la suite des sommes partielles  $(S_n)$  converge uniformément, où

$$S_n = f_0 + f_1 + \dots + f_n : B \rightarrow \mathbb{C}$$

M-test de Weierstrass.

Supposons que  $\forall z \in B : |f_n(z)| \leq M_{n+1}$

où  $a_n \in \mathbb{R}^+$ ,  $M \in \mathbb{R}^n$  et  $\sum a_n$  converge.  
Alors, la suite  $\sum f_n$  converge uniformément.

Un peu plus généralement si

$$|f_m(z) - f_n(z)| \leq M |a_m - a_n|$$

alors  $\sum f_n$  converge uniformément.

Théorème (Hadamard)

Soit  $(a_n)$  une suite dans  $\mathbb{C}$  et considérons  
la série  $\sum a_n z^n$ . Alors, il existe  
un unique  $R \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$  ayant  
les propriétés suivantes

(i) la série  $\sum a_n z^n$  converge normalement  
pour tout  $z \in \mathbb{C}$  avec  $|z| < R$ .

De plus, si  $\rho \in \mathbb{R}^+$  avec  $\rho < R$ ,  
alors  $\sum a_n z^n$  converge uniformément  
sur le disque fermé  $|z| \leq \rho$ .

(ii) Si  $|z| > R$ ,  $\sum a_n z^n$  diverge

(iii) Soit  $f : D(0, R) \rightarrow \mathbb{C}$  définie par  
 $f(z) = \sum a_n z^n$ . Alors  $f$  est holomorphe  
et

$$f'(z) = \sum_{n=1}^{\infty} n a_n z^{n-1}$$

De plus, on a la formule suivante :

$$\frac{1}{R} = \lim_{N \rightarrow \infty} \left( \sup_{n \geq N} \sqrt[n]{|a_n|} \right)$$

$$=: \limsup_{n \rightarrow \infty} \sqrt[n]{|a_n|}.$$

Demo. (i) Soit  $|z| < R$ . où  $R$  est défini par la formule ci-dessus.  
 Soit  $\rho \in \mathbb{R}^+$  tq  $|z| < \rho < R$ .  
 Du coup  $\frac{1}{\rho} > \frac{1}{R}$ . Comme  
 $\frac{1}{R} = \limsup \sqrt[n]{|a_n|}$   
 il existe  $N \in \mathbb{N}$ :  $\forall n \geq N: \sqrt[n]{|a_n|} < \frac{1}{\rho}$   
 Du coup  $\forall n \geq N: |a_n z^n| < \frac{1}{\rho^n}$   
 et aussi  $|a_n z^n| < \left(\frac{|z|}{\rho}\right)^n$   
 (comme  $0 \leq \frac{|z|}{\rho} < 1$ , on sait  $\sum \left(\frac{|z|}{\rho}\right)^n$  converge). Par conséquent, le M-test de Weierstrass, la série  $\sum |a_n z^n|$  converge. La série  $\sum a_n z^n$  converge donc normalement lorsque  $|z| < R$ .

Montrons ensuite la convergence uniforme de la série  $\sum a_n z^n$  sur  $|z| \leq \rho$ .  
 Si  $\rho < R$ , il existe  $\rho' \in \mathbb{R}^+$  tq  $\rho < \rho' < R$ . Comme  $\frac{1}{\rho'} > \frac{1}{R}$ , il existe  $N \in \mathbb{N}$  tq.  $\forall n \geq N: \sqrt[n]{|a_n|} < \frac{1}{\rho'}$ .  
 Du coup  $\forall z$  avec  $|z| \leq \rho$  on a

$$|a_n z^n| \leq \left(\frac{1}{\rho'}\right)^n \rho^n = \left(\frac{\rho}{\rho'}\right)^n$$

Comme  $0 \leq \frac{\rho}{\rho'} < 1$ , la série  $\sum \left(\frac{\rho}{\rho'}\right)^n$  converge. Du coup, la série  $\sum a_n z^n$  converge uniformément et normalement.

(ii). Supposons que  $|z| > R$ .  
 Du coup  $\frac{1}{|z|} < \frac{1}{R}$ . Prendre  $\rho \in \mathbb{R}^+$  tq  $|z| > \rho > R$ . Du coup  $\frac{1}{|z|} < \frac{1}{\rho} < \frac{1}{R}$   
 Comme  $\frac{1}{R} = \limsup \sqrt[n]{|a_n|}$ ,  
 $\exists N \in \mathbb{N}$  tq  $\forall n \geq N: \sqrt[n]{|a_n|} > \frac{1}{\rho}$ .  
 i.e.,  $|a_n| > \frac{1}{\rho^n}$   
 Donc  $\forall N \in \mathbb{N}: \exists n \geq N: |a_n z^n| \geq \left(\frac{|z|}{\rho}\right)^n > 1$  car  $\frac{|z|}{\rho} > 1$  et  $a_n z^n \neq 0$ . La série  $\sum a_n z^n$  diverge.

(iii) Commençons par démontrer que

si  $R$  est la série dérivée.

$\sum n a_n z^{n-1}$  est égal au nombre

$R$  de la série  $\sum a_n z^n$ , i.e.

démontrons que

$$\limsup \sqrt[n]{|(n+1)a_{n+1}|} = \limsup \sqrt[n]{|a_n|}$$

Pour cela il suffit de démontrer que

$$\sqrt[n]{n} \rightarrow 1 \text{ lorsque } n \rightarrow \infty$$

En effet, écrivons  $\sqrt[n]{n} = 1 + \delta_n$

$$\text{Dès lors } n = (1 + \delta_n)^n \geq 1 + \binom{n}{2} \delta_n^2$$

$$= 1 + \frac{1}{2}n(n-1) \delta_n^2 \quad \text{Donc}$$

$$n-1 \geq \frac{1}{2}n(n-1) \delta_n^2$$

Donc aussi

$$\delta_n^2 \leq \frac{2}{n} \rightarrow 0$$

Donc  $\delta_n^2 \rightarrow 0$  et  $\delta_n \rightarrow 0$

Dès lors  $\sqrt[n]{n} \rightarrow 1 + 0 = 1$

Par conséquent, la série dérivée

$\sum n a_n z^{n-1}$  converge pour  $|z| < R$

Démontrons que  $f$  est holomorphe sur  $|z| < R$  et que

$$f'(z) = \sum n a_n z^{n-1}$$

pour tout  $z$  avec  $|z| < R$ .